LES ZONES HUMIDES des Quatre lacs

un programme d'actions pour les préserver

Communes : La Chaux-du-Dombief, Le Frasnois (39)
Surface : 55 ha
Altitude : 750 à 775 m

Les lacs d'Ilay et du Petit Maclu alimentent en eau potable 10 communes voisines. Afin de préserver la qualité de cette ressource naturelle, le Syndicat de gestion du lac d'Ilay a signé des conventions avec les agriculteurs exploitant les prairies alentours. Ceux-ci s'engagent ainsi à adapter leurs activités pour préserver la qualité de l'eau : fertilisation des prairies ou abreuvement des bêtes directement dans les lacs sont par exemple proscrits.

Les Quatre lacs sont bordés de milieux humides exceptionnels. Réservoirs remarquables de biodiversité, ils jouent également un rôle important dans la régulation et la filtration des eaux. Ce patrimoine est donc un véritable atout pour le territoire !

Depuis plus de dix ans, le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté mène, en partenariat avec les Communes et le Parc naturel régional du Haut-Jura, des actions de gestion visant à préserver ce site. Les plus visibles sont la mise en place de parcs de pâturage permettant de concilier préservation du patrimoine naturel, entretien de l'attractivité du paysage et valorisation économique. Les Quatre lacs, site classé, sont par ailleurs situés dans le site Natura 2000 « Complexe des sept lacs du Jura ».

Pourquoi intervenir ?

Des milieux humides aux multiples fonctions...

Milieux contraignants et sensibles, les zones humides ont longtemps été considérées comme inutiles. Elles assurent pourtant une multitude de fonctions :

- Elles concourent à la **RÉGULATION DES EAUX** en jouant le rôle d'éponge (en stockant l'eau en période de crue et en la restituant en période de basses eaux).
- Elles assurent un **RÔLE DE FILTRATION ET D'ÉPURATION** de l'eau.
- Elles **HÉBERGENT UNE FAUNE ET UNE FLORE RARES ET MENACÉES**.
- Elles offrent des **PAYSAGES REMARQUABLES**.
- Plus particulièrement, les tourbières stockent le carbone. Leur préservation permet de **LUTTER CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE**.

4 Les **zones humides** bordant les Quatre lacs couvrent une superficie d'environ 40 hectares et sont réparties de manière irrégulière sur l'ensemble de leurs rives. Elles sont majoritairement composées de **bas-marais** 2 et de **prairies à molinies** 3, graminée qui donne la couleur fauve si caractéristique de ces marais à l'automne. On y trouve également la **tourbière** bombée 1 de « la Seigneurie » en rive ouest du Grand Maclu, des **roselières** 5 ainsi que des **forêts humides et plus sèches**.

Une nature exceptionnelle

Ces milieux accueillent un important cortège d'espèces rares et protégées qui confèrent à ce secteur une valeur patrimoniale de premier plan. En ce qui concerne la **flore**, on y trouve par exemple une petite et discrète orchidée très rare, le **liparis de Loesel** 11, dont la population des Quatre lacs constitue l'une des plus importantes de la région. Les milieux tourbeux abritent des plantes typiques, dont certaines sont **carnivores** 8 9. D'autres sont plus faciles à observer comme **l'orchis incarnat** 13 au printemps ou **l'œillet superbe** 10 une grande partie de l'été.

C'est également l'un des sites les plus riches de Franche-Comté en espèces de **libellules** avec par exemple la très rare **leucorrhine à front blanc** 6, la **cordulie à tâches jaunes** 4, le **sympetrum noir**, etc.

On peut y observer également de nombreux **papillons** : **l'azuré des mouillères** 12, espèce très menacée, le **damier de la succise** ou des espèces plus communes comme le **flambé** ou le **citron**.

Les Quatre lacs abritent plus de la moitié des espèces de libellules de France. La libellule à quatre tâches 7, très présente sur le site, est facilement reconnaissable à ses tâches noires sur ses ailes.

Avec ses pupilles en forme de cœur, le sonneur à ventre jaune est un petit crapaud qui se reproduit dans les ornières des chemins forestiers et qui fait partie des amphibiens dont les effectifs régressent.

QUELQUES CHIFFRES...

On trouve sur le site des Quatre lacs :

- plus de **370** espèces de plantes et **313** espèces de champignons
- **59** espèces de papillons et **48** espèces de libellules
- **7** espèces d'amphibiens et **8** espèces de reptiles
- **32** espèces de criquets/sauterelles
- **100** espèces d'oiseaux

d'après les inventaires réalisés depuis une dizaine d'années. Ces chiffres ne sont donc pas exhaustifs.

L'azuré des mouillères est un petit papillon au cycle de vie original et complexe : pour se reproduire et atteindre sa maturité, il a besoin de deux espèces hôtes : une plante, la gentiane pneumonanthe, et des fourmis du genre *Myrmica*.

Ces deux plantes carnivores ont besoin de compenser le manque d'azote en tourbière. Ainsi, la **drosera à feuilles rondes** 8 attrape les insectes avec ses poils collants tandis que **l'utriculaire** 9 aspire ses proies avec ses petites vessies lorsqu'elles touchent un de ses poils sensitifs.

13

Des actions pour la préservation du site

Les sites naturels sur lesquels intervient le Conservatoire d'espaces naturels font l'objet d'un plan de gestion. Elaboré à partir de connaissances scientifiques et naturalistes, il détermine pour une durée de dix ans les opérations à mettre en œuvre (travaux de restauration et d'entretien, concertation, sensibilisation...) pour préserver le site. C'est à cette occasion que des partenariats sont engagés avec les acteurs locaux.

Le Conservatoire s'est appuyé sur le dynamisme et l'investissement des Communes pour mener à bien des actions de préservation sur les tourbières, zones humides et pelouses sèches des Quatre lacs, dont les objectifs sont les suivants :

- 1 Maintenir, voire améliorer la richesse écologique des zones humides et des milieux périphériques associés.
- 2 Sensibiliser et impliquer la population, les acteurs locaux et les visiteurs dans la préservation de la tourbière et de la zone humide.
- 3 Suivre la tourbière, ses milieux et ses espèces, approfondir les connaissances et évaluer les résultats de la gestion mise en œuvre.

Maintenir la richesse écologique et améliorer le fonctionnement des zones humides et pelouses sèches

Une étape essentielle : la maîtrise foncière ou d'usage

Afin de pouvoir mener à bien les opérations de gestion dans la durée, il est essentiel de s'appuyer sur une **maîtrise foncière ou d'usage des parcelles du site** (achat de terrains, conventions avec le propriétaire, baux, etc.). Des **conventions** ont ainsi été signées avec les Communes du Frasnois, de Chau-du-Dombief et avec le Syndicat des eaux du lac d'Ilay, en partenariat avec le Parc du Haut-Jura. Les Communes mènent elles-mêmes des acquisitions. Afin de préserver d'autres milieux naturels remarquables, un **travail d'animation foncière sera réalisé en 2018** notamment sur le secteur de la Plaine des Marais, à Chau-du-Dombief.

Eviter l'enfrichement grâce à un pâturage extensif et des travaux

Héritées pour la plupart d'un usage agricole ancestral, les zones humides ouvertes des Quatre lacs ont été abandonnées au cours du siècle dernier du fait des contraintes d'exploitation. Il en résulte qu'aujourd'hui, à l'exception de quelques secteurs, **ces marais se boisent progressivement**. Les conséquences sont doubles : d'une part on constate une régression des espèces protégées et menacées liées à ces milieux, d'autre part le paysage se ferme, réduisant l'attractivité touristique du secteur.

Huit parcs de pâturage ont ainsi été créés en 2010 pour accueillir des animaux rustiques d'agriculteurs locaux. Actuellement, un partenariat a été mis en place avec la Ferme Héria de Ménétrux-en-Joux. Afin de pouvoir faire « reposer » les milieux sensibles que sont ces zones marécageuses et de casser les cycles parasites, **les parcs ne sont pâturés que 2 ans sur 3 en moyenne**. Ceci explique que certains d'entre eux ne soient pas parcourus certaines années.

Redynamiser la tourbière de la Seigneurie

Comme la plupart des tourbières du massif jurassien, celle de la Seigneurie a subi une **extraction artisanale de tourbe** à des fins de chauffage domestique, entre le 18^e et le début du 20^e siècle. Les anciennes fosses creusées à l'époque sont encore bien visibles et **perturbent le fonctionnement hydrologique**. Un diagnostic a mis en évidence l'impossibilité technique de réhabiliter ce fonctionnement dans sa globalité. Il a donc été décidé de redynamiser localement la production de tourbe. **Quatre fosses de régénération, représentant une superficie totale de 600 m², ont été creusées** au cours de l'été 2013. Ces travaux ont également permis d'installer une végétation plus diversifiée et typique des haut-marais, plus favorable à la biodiversité.

Les Highland Cattle sont de petites vaches écossaises. Rustiques et résistantes, elles sont habituées à évoluer en zone marécageuse. Leur élevage fait l'objet d'un certain nombre de contraintes (difficulté d'accès, manipulation parfois délicate, etc.) mais il trouve une valorisation économique en étant servi à la table de la Ferme Héria.

Vous pourrez parfois observer d'autres animaux au sein des parcs : ce sont de petits chevaux polonais de race Konik polski permettant de compléter l'action des vaches.

Afin de compléter le pâturage, des opérations de défrichage manuel ou mécanique ont également lieu chaque année, menées par les Communes, la Ferme d'Héria ou en partenariat avec le lycée agricole de Montmorot. Des chantiers bénévoles pourront également être organisés.

Des mares ont été créées au sein de la tourbière de la Seigneurie afin de redynamiser localement le développement de tourbe. On peut d'ailleurs apercevoir un « cœur du Jura » depuis les belvédères.

Restaurer les pelouses sèches

Début 2018, les pelouses sèches du Laisenet de Chaux-du-Dombief ont fait l'objet de mesures de restauration. Ces pelouses s'étaient peu à peu enrichies, malgré un pâturage extensif par des chevaux. En partenariat avec la Commune et le Parc du Haut-Jura, le Conservatoire a donc monté un contrat Natura 2000 afin d'obtenir les financements nécessaires à la réalisation de travaux de réouverture sur une surface de 4 hectares. L'installation de clôtures et de l'adduction d'eau permettront un début de pâturage par les chevaux de l'écurie des 4 lacs dès le printemps 2018.

Sensibiliser et impliquer la population locale

La sensibilisation de la population locale est primordiale pour la préservation de sites naturels. Ainsi, des réunions et soirées d'information à destination des élus et des acteurs locaux mais aussi des habitants de la commune sont organisées. Des animations scolaires et des sorties découverte sont également proposées régulièrement.

Actuellement, les sites classés des Quatre lacs et des cascades du Hérisson font l'objet d'une démarche pour obtenir le label « Grand site de France ». En attendant son éventuelle mise en œuvre dans plusieurs années, le Conservatoire d'espaces naturels met en place en 2018 une réflexion avec les partenaires locaux pour la création d'outils et de dispositifs permettant un meilleur accompagnement des visiteurs dans leur découverte des espaces naturels, la compréhension des actions de préservation et l'adaptation de leur comportement à la fragilité du site.

Suivre la tourbière, approfondir les connaissances et évaluer les résultats de la gestion mise en œuvre

Des suivis de certaines espèces ainsi que des suivis de l'évolution des milieux sont mis en place afin d'évaluer la pertinence et l'efficacité des actions de gestion mises en œuvre.

Les pelouses sèches du Laisenet accueillent une riche diversité d'espèces animales et végétales. Pour les préserver, un pâturage sera mis en place au printemps 2018.

Des suivis de la faune, de la flore et des milieux sont réalisés afin d'évaluer les actions de gestion mises en place.

Que pouvez-vous faire pour favoriser la réussite de ces actions ?

- Apporter votre point de vue, par exemple lors des réunions de concertation.
- Participer aux actions de gestion.
- Signaler au Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté toute observation liée aux espèces mentionnées dans ce document ou aux parcs de pâturage.
- Signaler tout problème, toute difficulté susceptible de nuire au projet.
- Site naturel fragile, les zones humides et pelouses sèches sont le lieu de vie d'espèces de faune et de flore très rares, dont certaines sont en danger et protégées par la loi. S'abstenir de tout prélèvement.
- Respecter la propriété privée.
- Si vous êtes propriétaire de parcelles et que vous souhaitez favoriser ces actions, contactez-nous !

Ce document est une synthèse du plan de gestion 2017-2026 des tourbières, zones humides et pelouses des Quatre lacs. N'hésitez pas à en faire la demande si vous souhaitez davantage d'informations.

Contacts :

Magali Crouvezier • Chargée de missions
magali.crouvezier@cen-franche-comte.org
Tél. 03 81 53 04 20

Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté
Maison de l'environnement de Bourgogne Franche-Comté
7 rue voirin • 25000 Besançon

www.cen-franche-comte.org •

Le conservateur bénévole de ce site, Christian Monneret, représente le Conservatoire d'espaces naturels et assure ainsi un véritable relais localement : monneretchristian@orange.fr

Le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté

met en œuvre depuis plus de 25 ans une politique de préservation de la biodiversité. Il intervient ainsi sur un réseau de sites naturels autour de quatre missions principales : connaître, protéger, gérer, valoriser. S'impliquant dans l'animation territoriale, il accompagne également les politiques publiques en faveur de la biodiversité.

L'ensemble des Conservatoires d'espaces naturels sont des associations à but non lucratif, regroupées au sein de la Fédération des conservatoires d'espaces naturels. Aujourd'hui, il existe 29 Conservatoires pour plus de 950 salariés et près de 12 000 adhérents et bénévoles. Ils gèrent 3 000 sites couvrant 154 000 ha.

Pour en savoir plus :

www.cen-franche-comte.org

Parc naturel régional du Haut-Jura
Maison du Parc du Haut-Jura
39310 Lajoux
Tél. 03 84 34 12 30
parc@parc-haut-jura.fr

Les actions sur ce site sont réalisées avec le soutien financier de :

Commune
du Frasnois

Commune de
Chaux-du-Dombief

En partenariat avec :